

l'œuvre grandiose de la création du monde, la formation du peuple de Dieu et ses actions extraordinaires dans la suite, la vie sublime de Jésus-Christ, l'établissement de la religion chrétienne et le courage constant des martyrs ?

L'orateur ne juge jamais l'histoire, mais répète ce que celle-ci a dit et prononcé sur les événements et sur les hommes remarquables : au contraire l'histoire juge toujours l'orateur d'une manière impartiale, loue ses qualités ou blâme ses défauts, et son jugement devient celui de la postérité. Malheureusement, il est des hommes qui écrivent l'histoire suivant leurs principes personnels, leurs haines et leurs passions : ils sont grandement coupables, car ils trompent leurs semblables en donnant des faits d'une tout autre manière qu'ils sont réellement.

L'histoire est la vie même de l'homme ; chaque caractère s'y trouve représenté, chaque action est jugée suivant les lois divines et humaines. Quels avantages n'avons-nous pas en lisant l'histoire d'une manière approfondie ? Malgré les dons d'orateurs que la nature peut nous avoir donnés, nous ne pouvons pas être de véritables orateurs si nous ne puisons pas dans l'histoire une connaissance exacte du passé : tout historien n'est pas toujours orateur, mais tout orateur doit être plus ou moins historien.

La jeunesse surtout doit étudier l'histoire.

“ Les jeunes gens, dit Rollin, ont besoin (s'il m'est permis de me servir de ce terme) d'un moniteur fidèle et assidu, d'un avocat qui plaide auprès d'eux la cause du vrai, de l'honneur, de la droite raison, qui leur fasse remarquer le faux qui règne dans presque tous les discours et toutes les conversations des hommes, et qui leur donne des règles sûres pour faire ce discernement.” Mais qui sera ce moniteur ? l'histoire.

Ainsi, l'on voit combien le rôle de ce

jeune littérateur est sublime. Que l'on développe donc nos facultés par l'étude de l'histoire : que l'on lise et relise sans cesse les chefs-d'œuvre des historiens : que l'on étudie l'éloquence, mais que l'on sache d'abord ce que, dans le passé, les hommes ont fait et ce que les événements ont produit, car l'orateur qui connaît pleinement l'histoire, est vraiment complet.

PAUL DURAND.

LA PROVINCE DE QUEBEC.

(Voir page 83, livraison précédente.)

VIII

MINES ET MINÉRAUX

La province de Québec est riche en minéraux de toutes sortes.

Le fer se trouve dans presque toutes les parties de notre pays, mais principalement dans les terrains laurentiens, dont il est pour ainsi dire le minerai caractéristique. L'oxyde magnétique est le plus abondant de tous les minerais ferrugineux. Il y en a, dans le canton de Grenville, un lit de six à huit verges de largeur, d'environ 350 verges de longueur, et donnant à l'analyse 52.23 pour cent de fer métallique. D'autres gisements plus considérables, dont l'un a plus d'un demi-mille de longueur, se trouvent dans les cantons de Wentworth et Grandison. Mais le plus important est celui de Hull, où le minerai forme un lit de quatre-vingt-dix pieds d'épaisseur et donne à l'analyse jusqu'à 69.65 pour cent de métal pur. Il y a beaucoup d'oxyde magnétique dans la région du Saint-Maurice, ainsi que dans les environs des lacs Némicachingue et Culotte, en approchant des sources de la rivière du Lièvre. Il y a sur les bords du grand lac Jacques-Cartier des gisements considérables de fer oxydulé, à l'état de sable magnétique, en quantités suffisantes pour être susceptibles d'exploitation. Enfin, le fer oxydulé, sous forme de sable magnétique, se trouve